

Zeitschrift:	Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne
Herausgeber:	Université de Lausanne, Faculté des lettres
Band:	- (1995)
Heft:	3
Artikel:	Monique Saint-Hélier : "pour un anniversaire"
Autor:	Aury, Dominique
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-873059

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MONIQUE SAINT-HÉLIER
«POUR UN ANNIVERSAIRE»



Il me semble que ce fut la première année de l'occupation allemande que Jean Paulhan, à qui je rendais visite aux Editions Gallimard rue Sébastien-Bottin, l'après-midi, ou bien chez lui rue des Arènes en fin de matinée, un jour m'emmena voir Monique Saint-Hélier. Il faisait gris et froid, la maison que Monique habitait était un de ces beaux hôtels particuliers du XVIII^e siècle, le long d'un quai de la Seine, de hautes pièces paisibles éclairées de grandes fenêtres, et comme c'était l'hiver, parfaitement glaciales, malgré radiateur électrique et feu de cheminée. Monique était couchée tout habillée dans l'alcôve du salon, enfouie dans les laines, souriante et gaie, et ses longues jambes trépignaient sous les couvertures. J'étais grandement intimidée, tout à fait muette. Elle bavardait gaiement avec Jean Paulhan et je ne comprenais pas par quel miracle on me permettait d'être là. Après tout c'était la première fois que je rencontrais chez elle un écrivain connu, que bien entendu j'avais lu, et qui m'intimidait d'autant plus que je l'admirais. Je l'admire toujours. Elle m'intimide toujours, par-delà cinquante années. Elle fut pour moi, par ces quelques brefs moments qui suivirent le désastre de la défaite, du froid et du danger, une image éclatante, une flamme vivante, un témoin de l'espoir et de la joie. Rien ne l'a jamais effacée.

Dominique AURY